

# market

LE MEDIA SUISSE DES HIGH NET WORTH INDIVIDUALS

PATRIMOINE(S)  
IMPACT INVESTING 2.0 :  
EN MARCHÉ!

## PHOTOGRAPHIE(S)

WIM WENDERS

## MARCHÉ DE L'ART

LE GRAND  
RETOUR  
DU DESSIN

## INVESTIR

PÉTROLE :  
UNE HISTOIRE  
DE CANAL

## INDEX

PHILANTHROPIE :  
13 ACTEURS  
D'INFLUENCE

## SUPERCAR(S) TEST

DANS LA FERRARI  
488 SPIDER AVEC  
FLORENT SÉRIÈS

## PHILANTHROPIE(S)

CAROLINE  
BARBIER-MUELLER

## INVITÉ

YANN  
BORGSTEDT

HORLOGERIE

LE MEILLEUR  
DES MONTRES  
EN 2017



15 CHF



# PHILANTHROPIE :

# 13 ACTEURS D'INFLUENCE

Propos recueillis par AMANDINE SASSO



« La philanthropie est une vertu douce, patiente et désintéressée, qui supporte le mal sans l'approuver » affirmait Fénelon dans son *18<sup>e</sup> Dialogue des morts*.

Dans ce 21<sup>e</sup> « Index influence », market a rencontré plusieurs acteurs œuvrant chacun à sa manière dans le domaine philanthropique : conseillers, directeurs de société ou présidents de fondation, tous s'accordent à dire que la philanthropie, c'est avant tout un engagement de soi. Cette dernière représente également

une valeur transmissible, presque « héréditaire ». Et c'est souvent à travers elle que l'on peut prendre le pouls d'une société : si elle prospère, c'est que la société est saine.

Cependant, aussi pures soient ses intentions, la philanthropie n'est jamais totalement lisse, et peut parfois dériver vers une influence négative. Dès lors, pour qu'elle demeure éthique, ces acteurs d'influence nous évoquent les seules vertus capables de corriger cet effet : l'humilité et l'intégrité... À méditer !

## Philippe Boissonnas

### Secrétaire général de la Fondation internationale pour la recherche en paraplégie – IRP

Philippe Boissonnas est secrétaire général de la Fondation internationale pour la recherche en paraplégie – IRP. Genevois, père de 3 filles adultes, il a accompli ses études en sciences économiques à l'Université de Genève avant d'entamer une carrière de 25 ans dans la communication et la publicité au sein des agences Trimedia en tant que partenaire et CSM en tant que directeur communication. Fin 2009, il a choisi d'orienter sa carrière dans le domaine philanthropique afin de donner un sens différent à sa vie et de mettre ses compétences professionnelles au service d'une cause.



car elle a toujours guidé mes choix depuis ma plus tendre enfance : elle fait aussi partie de mon éducation sans aucune connotation religieuse ! Vendre des écus en chocolat Pro Juventute à l'école primaire, adolescent, tenir un stand de vente d'allumettes pour les enfants handicapés, promener une personne aveugle durant mes années de collège, m'engager au sein du Comité du CARE, le resto du cœur genevois durant 10 ans, et passer depuis

17 ans trois semaines par an au Sri Lanka avec l'Association Sujeeva pour m'occuper d'enfants dans le besoin... C'est un mode de vie pour trouver un équilibre personnel. Comme l'écrit Anthony De Mello dans son livre *Quand la conscience s'éveille*, ce que nous appelons charité ou altruisme ne sont rien d'autre qu'un égoïsme subtil et raffiné. Nous nous faisons plaisir en faisant plaisir aux autres, car chacun est en recherche de soi... Si nous ne nous trouvons pas nous-mêmes, nous ne pourrions aller vers les autres. L'essentiel est de le savoir et l'accepter pour être en paix avec soi-même. La sincérité est la clé du succès dans le domaine de la philanthropie. Mon rôle consiste à récolter des fonds pour financer des projets de recherche en Suisse et dans le monde afin de faire avancer la recherche en paraplégie. En tant que communicant, je dois avoir la capacité de vulgariser l'information pour la transmettre de manière sincère, positive et motivante aux donateurs potentiels. La décision de donner ou de ne pas donner leur revient. Je pense qu'il est important d'accepter le refus et de ne pas considérer celui-ci comme un échec.

« Il faut savoir créer un élan de solidarité en faveur d'une cause ! L'influence en philanthropie est avant tout une qualité humaine, celle d'être vrai pour convaincre l'autre. Il est également essentiel de tisser un réseau de contacts dans des domaines très diversifiés afin de pouvoir toucher un maximum de donateurs potentiels de tous horizons. L'entreprise qui va financer un projet de recherche pour CHF 150 000.- sur deux ans a autant d'importance pour moi que le partenaire qui va nous offrir durant plusieurs années les vins pour nos événements caritatifs ou que le bénévole qui s'engage à nos côtés au sein d'un comité d'action... Les nouveaux réseaux d'influence sont difficiles à atteindre, en particulier dans certaines communautés. Par le biais de mes contacts personnels, j'essaie de sensibiliser les gens à notre cause et aux actions de l'IRP afin qu'ils deviennent nos ambassadeurs auprès de leurs amis. Parvenir à faire venir la communauté grecque, indienne ou russe lors d'un événement comme le Bal du Printemps à Genève est un challenge, un défi qui nécessite de la créativité, des contacts privilégiés et de la persévérance.

L'éthique, c'est de pouvoir se regarder sans gêne dans le miroir tous les matins. Elle est essentielle, que ce soit dans la vie privée, dans le domaine de la philanthropie ou dans toute autre activité professionnelle. C'est pour moi une question morale, c'est le respect de soi-même et le respect des autres avec leurs différences. Durant ma carrière, j'en ai toujours fait une priorité aussi bien dans ma relation de travail avec mes collaborateurs que dans les actions menées en faveur de mes clients, et aujourd'hui dans le domaine caritatif avec tous les gens qui soutiennent notre cause. Comme dans n'importe quel secteur d'activité le succès est source de satisfaction, et sans parler du culte de soi, il faut admettre que c'est en étant en harmonie avec soi-même que l'on est capable de se mettre au service de l'autre. » \

Philanthrope, un métier ? Je considère la philanthropie comme une activité professionnelle au service de laquelle je mets mes compétences, ma motivation et mon énergie, afin d'améliorer à long terme le sort des personnes para et tétraplégiques. Mon poste de secrétaire général de l'IRP m'a confirmé que le secteur de la philanthropie se professionnalise de plus en plus, notamment en matière de suivi des projets financés et de retour aux donateurs qui nous font confiance. D'un point de vue plus personnel, la philanthropie est le fruit de mon éducation et est une valeur déterminante de mon existence,